

LES AMIS DE SAINTE ANNE.

Saint Epiphane, évêque de Salamine et docteur de l'Eglise. 320-403.

Les traditions chrétiennes sur les père et mère de la sainte Vierge n'éprouvèrent aucune interruption en Orient pendant les premiers siècles de l'Eglise. Par une disposition providentielle deux membres de la famille de Jésus, saint Jacques le Mineur et saint Simon furent successivement appelés à gouverner l'Eglise naissante de Jérusalem. Témoins de toutes les actions de Jésus et de Marie, les traditions ne pouvaient s'altérer en leur présence. Or, la prolongation de l'existence et de l'épiscopat de saint Simon jusqu'en l'an 107 nous conduit ainsi à l'entrée du II^e siècle.

Si la persécution avait dispersé les apôtres douze ans après la mort du Sauveur, afin qu'ils allassent, selon sa volonté, porter l'Evangile dans tous les lieux de l'univers, elle ne dispersa point cette Eglise de Jérusalem. Les fidèles ne quittèrent point la Judée; il ne manqua jamais de chrétiens dans la Palestine, puisqu'il n'y manqua jamais de martyrs. Il ne manqua pas non plus d'évêques sur le siège de Jérusalem, comme le prouve la succession non interrompue de ses pontifes. Les traditions chrétiennes relatives à la famille de Jésus et de Marie étaient donc fidèlement conservées en Judée et en Palestine au III^e siècle et au IV^e comme l'attestent saint Jean Chrysostome et saint Augustin. Or, c'est à cette époque que remontent les plus anciens extraits des Pères d'Orient que nous allons citer.

Nous passons sous silence saint Grégoire, évêque de Nysse, et saint Eustathe, évêque d'Antioche qui ne font que mentionner les anciennes traditions, pour citer saint Epiphane dont le témoignage est beaucoup plus explicite.